

rence la main de l'homme n'a rien opéré. Les Sauvages, comme l'on fait, ne sont pas cultivateurs, le travail & l'industrie agronomique leur sont des choses fort étrangères; cependant la province de Kentuke enchanta M^r. James Bride le premier homme blanc qui

* *Hist. de. Keniuke. p. 3.* en eut connoissance * en 1754. C'étoit dès-lors une des plus belles contrées de l'Amérique septentrionale & peut-être du monde entier. M^r. de St. Pierre cite d'autres exemples également propres à réfuter par voie de fait l'idée hideuse qu'on prétend nous donner de la terre inculte (a). Il fait voir que le débordement des fleuves américains dont on étoit

(a) Sans pressentir qu'un jour un auteur aussi distingué donneroit à cette observation un développement agréable & satisfaisant, je l'ai énoncée tout simplement, mais d'après la conviction de mes yeux, dans l'*Examen critique de l'histoire naturelle de Mr. de Buffon*. Luxembourg 1773, p. 23. Je conclusois que l'illustre naturaliste « n'avoit pas vu l'état actuel de la nature dans les pays les plus déserts & les plus inaccessibles à l'industrie humaine ». On pourroit même dire qu'il n'avoit pas dans ce moment une idée juste de la marche de la nature dans la destruction & la reproduction successive des êtres. Il nous peint (t. XII p. XII. XIII) « la nature défigurée par la vétusté, des pins antiques renversés, entassés jusqu'aux nues, & le germe de la végétation étouffé sous ce tas de ruines &c » sans réfléchir que les arbres morts de vétusté sont pourris & consommés avant que les autres ne soient parvenus au même âge; que le produit de terre qui en résulte, ne forme, selon la remarque de Henkel, qu'un très-petit volume; que les animaux herbivores consomment le bois tendre, élaguent les forêts, renouvellent & entretiennent le gazon &c. &c.